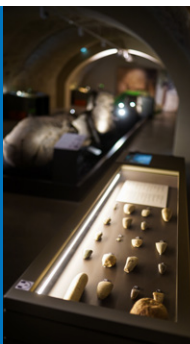




Mauléon

Petite Cité de Caractère®
en Nouvelle-Aquitaine

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Mauléon

Une cité stratégique au cœur de la vallée de l'Ouin

Le choix d'un site naturellement défendu semble avoir déterminé l'implantation de Mauléon : un éperon rocheux à la confluence de cours d'eau. Même si une occupation ancienne est attestée (Préhistoire, Antiquité), c'est au Moyen Âge que la ville prend son essor. Le nom de Mauléon, Malo leone, apparaît dans les textes dans le dernier quart du XI^e siècle. À cette époque, deux paroisses se constituent à l'intérieur du bourg fortifié, l'une autour de l'église Saint-Melaine, à proximité de la motte féodale, l'autre plus au sud, autour de l'abbaye de la Sainte-Trinité. C'est au cours de la seconde moitié du XII^e siècle que le château de pierre est construit et que son enceinte est resserrée.

Du XIII^e au XV^e siècle, toutes les paroisses sont réunies au sein d'une enceinte de ville traversée par un axe de communication est-ouest, la Grand'Rue, et par un axe secondaire nord-sud. Deux portes sont mentionnées dès la fin du XIII^e siècle, et plusieurs ponts sont établis pour franchir la rivière. Au bord de l'Ouin, à Saint-Jouin, l'installation d'un prieuré bénédictin, dès le XII^e siècle permet le développement du quartier vers l'ouest.

En raison de sa position stratégique et de l'opulence de son abbaye, la ville est briguée tour à tour par les huguenots et les catholiques durant les guerres de Religion. Elle subit d'importantes destructions et c'est en 1642 que Richelieu ordonne de raser les fortifications. Lors des guerres de Vendée, la ville est à nouveau meurtrie : le passage des troupes de Westermann, envoyées pour mater l'insurrection, cause la destruction d'une partie de la ville et des édifices religieux.



La seigneurie de Mauléon, acquise en 1736 par Alexis Madeleine, duc de Châtillon, est rebaptisée Châtillon-sur-Sèvre. À cette époque, les faubourgs concentrent les activités artisanales et se développent. Après les reconstructions du XIX^e siècle, la prospérité s'installe nécessitant l'aménagement de places dédiées aux échanges commerciaux. L'industrie du cuir fait la renommée de la ville qui, depuis 1965, date de la fusion de Châtillon-sur-Sèvre et de Saint-Jouin-sous-Châtillon, se nomme à nouveau Mauléon.

Depuis 1973, La Chapelle-Longue, Loublande, Rorthais, Saint-Aubin-de-Baubigné, Le Temple et Mauléon forment une seule et même commune, aux portes de la Vendée et du Maine-et-Loire.

Mauléon

LA CITÉ DU CUIR

- 1** Le quartier Saint-Jouin (avec l'église et le manoir)
- 2** Emmaüs, ancienne tannerie
- 3** La Villa Bleue

LA VALLÉE DE L'OUIN

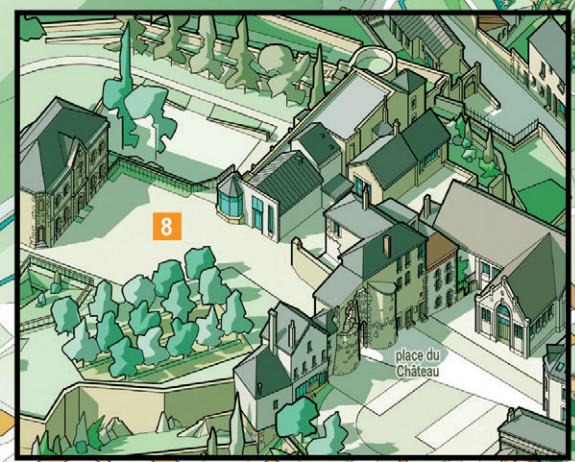
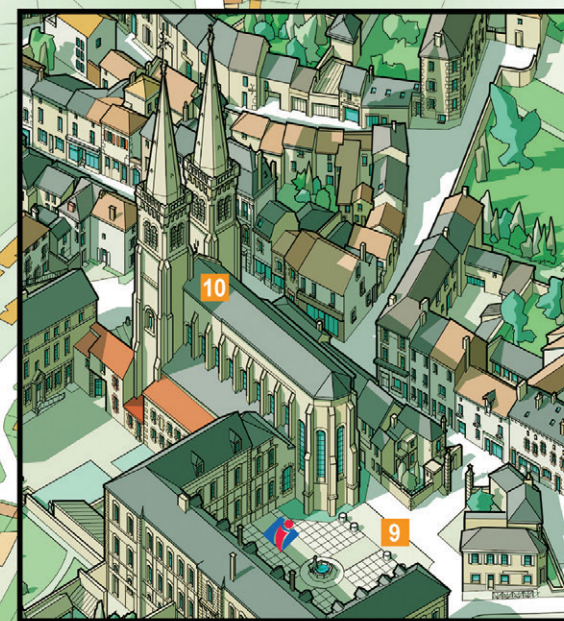
- 4** L'Ouin
- 5** Le mont Gaillard
- 6** Le parc de la Mignauderie

LA VILLE FORTIFIÉE

- 7** L'ancienne motte castrale
- 8** Le château et son esplanade
- 9** L'abbaye et ses jardins
- 10** L'église de la Trinité
- 11** Le passage du Tissage
- 12** La Passerelle et son parc
- 13** Le « pont des amoureux »

-  Office de Tourisme
-  Point de vue
-  Sentier piéton
-  Toilettes publiques
-  Parking

0 40 100 M
 plan cavalier de Mauléon
 © Damien Cabiron / Anne Holmberg 2014





1a. Le clocher de l'église Saint-Jouin / **1b.** Le quartier Saint-Jouin

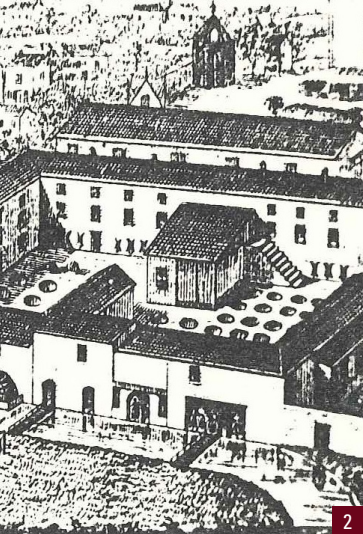
La cité du cuir

Depuis le XVII^e siècle, le travail des peaux a contribué à l'essor de la ville. Tanneries, usines de chaussures, de vêtements et ganteries ont employé des centaines de personnes.

1 Le quartier Saint-Jouin (l'église et le manoir)

L'église Saint-Jouin est un édifice roman, remanié à la fin du Moyen Âge. Elle a été bâtie à proximité d'un site ancien où ont été mis au jour des sarcophages d'époque mérovingienne. C'est l'église d'un prieuré bénédictin, fondé en 1110, qui relevait de l'abbaye de Saint-Jouin-de-Marnes. Les quelques moines se retirent en 1772 et le Grand Logis qu'ils occupaient est racheté par la famille Camus.

L'occupation humaine semble s'être d'abord développée dans la vallée, dans la continuité des sites antiques. La présence de la rivière a également attiré des activités artisanales, des moulins à eau aux tanneries. C'est en 1670 que les parents de Paul Poyaud, notaires à Chatillon, achètent plusieurs terrains sur les bords de l'Ouin pour l'installation d'une tannerie. À la fin du XVIII^e siècle, les Vavasseur, Peault, Garnier, Savary sont aussi tanneurs à Châtillon.



2. L'ancienne tannerie en 1900 / 3. Façade de la Villa Bleue

2 Emmaüs, ancienne tannerie

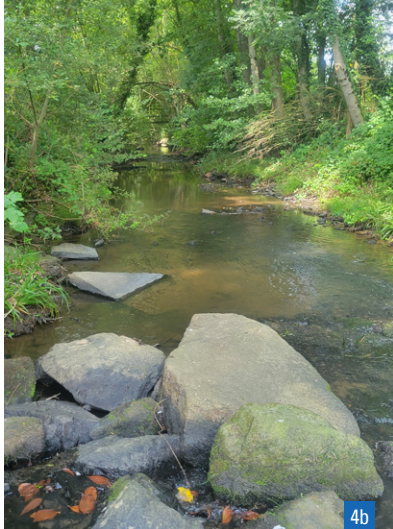
En 1734, la tannerie artisanale devient industrielle avec l'édification de nouveaux bâtiments. Le site, actuellement occupé par la communauté Emmaüs, a été l'un des plus importants lieux de l'histoire industrielle du Mauléonais. Paul et Pierre Poyaud y greffent la fabrication de chaussures. Au gré des successions et des alliances, l'entreprise développe ses différents secteurs : tannerie, corroierie et chaussures avec notamment l'adjonction d'un secteur de corroyage à façon pour empeignes (partie de la tige qui protège l'avant-pied). Au début du XX^e siècle, plus de 300 personnes travaillent à l'usine ou à domicile pour cette entreprise. Vendue à François Petit en 1970, elle cesse complètement son activité à cause de la crise comme les autres manufactures de chaussures de la ville : Martin, Grilly, Petit SA. L'usine de la Société ouvrière, située en face, était déjà fermée depuis 1958.

3 La Villa Bleue

Au cœur d'un quartier ouvrier, la Villa Bleue se distingue par son style Art nouveau et sa situation, isolée sur sa parcelle. Elle doit son nom au bandeau de céramique dans les tons bleus, verts et orangés sous la corniche. Édifiée en 1910, à l'emplacement de l'ancien logement patronal, elle est la résidence du maître tanneur, Théophile Baudry. Époux de Berthe Bonin, la nièce de Paul Damelon, il lui succède à la tête de l'entreprise. À son décès, la société devient les Établissements Ferez Baudry et Cie. Un beau parc, peuplé d'essences exotiques, s'étend à l'arrière de la maison.



4a



4b

4a. Les paysages de la vallée de l'Ouin / 4b. La rivière l'Ouin

La vallée de l'Ouin

Au coeur du bocage, Mauléon s'inscrit dans un cadre naturel où la diversité des ambiances paysagères et des milieux rencontrés en font la richesse.

4 L'Ouin

Prenant sa source à Combrand à 204 mètres d'altitude, l'Ouin a entaillé le plateau granitique, façonnant un site naturel fortement escarpé où se développe la ville de Mauléon. Ses rives en pente douce, composées de prairies inondables, ont toujours eu un intérêt au cours des siècles pour les habitants : protection, viviers, potagers, activités artisanales...

Cette fluctuation naturelle des niveaux d'eau permet le développement d'habitats variés, propices à l'installation d'une faune et flore tout aussi diverses. Rivière traversant le territoire de Mauléon, l'Ouin s'écoule du sud-est vers le nord-ouest et parcourt les lotissements, le parc de la Mignauderie, les potagers des quartiers anciens, le quartier Saint-Jouin...

Pendant quelques kilomètres, elle délimite les départements des Deux-Sèvres et de la Vendée avant de confluer avec la Sèvre nantaise à Saint-Laurent-sur-Sèvre.



5



6a



6b

5. Le panorama sur Mauléon depuis le mont Gaillard / 6a. Le parc de la Mignauderie / 6b. Fruitier du parc de la Mignauderie

5 Le mont Gaillard

Du haut de ce mont, le panorama sur la ville de Mauléon est imprenable. Mais ce lieu est aussi un mémorial des guerres de Vendée. En 1793, deux grandes batailles ont marqué le destin de la ville. Inaugurée le 20 août 1961, la croix du Château-Gaillard y rend hommage : « En souvenir des combats de Châtillon : 3-5 juillet, 9-11 octobre 1793, et à la mémoire des habitants du canton de Châtillon, tombés pour la défense de leurs autels ou massacrés en haine de la foi, 1792-1796. Souvenir Vendéen ». Lors de la commémoration du bicentenaire de ces combats, une autre croix et trois statues en pierre de Vendéens, représentant les familles décimées, ont été ajoutées.

6 Le parc de la Mignauderie

Au décès de la propriétaire, l'ensemble est légué aux Affaires sociales du Département avec comme clause de conserver le parc ouvert au public. La demeure est devenue un foyer de vie jusqu'en 2025 pour personnes en situation de handicap et le parc, un lieu de promenade incontournable. Ce jardin « à l'anglaise » met en exergue une nature aux allures de campagne qui symbolise le prolongement des paysages. En bordure de l'Ouin, la végétation exubérante, riche de plus de 400 espèces, fait le bonheur des oiseaux. Un petit édifice, un fruitier, servait à conserver et stocker les fruits du verger. Plus loin, près du pont, un lavoir renaît grâce à l'action conjuguée de plusieurs acteurs locaux et structures sociales.



7



8

7. L'ancienne motte castrale / 8. L'entrée de l'ancien château

La ville fortifiée

L'agglomération est défendue par une enceinte urbaine dans laquelle s'établissent différents bâtiments au cours des siècles.

7

L'ancienne motte castrale

La motte du seigneur de Mauléon est mentionnée en 1080 en même temps que son castrum. Il s'agit sans doute du premier château, que l'on est tenté d'identifier avec la motte (butte de terre) conservée au centre du bourg (rue de la Motte), devant le site de l'ancienne église Saint-Melaine.

8

Le château et son esplanade

Dans la seconde moitié du XII^e siècle, un château de pierre est construit pour assurer la défense des ponts et des routes. Toute l'enceinte est conservée, avec deux tours défensives ruinées. Face à la ville, le châtelet d'entrée montre un passage voûté entre deux tours, fermé par une herse.

Le château a pu être renforcé au début du XIII^e siècle. À cette époque, le seigneur est Savary III de Mauléon. Chevalier, troubadour, il a laissé un souvenir mémorable. Figure emblématique des luttes franco-anglaises, il a servi longtemps les intérêts des rois d'Angleterre, Jean Sans Terre et Henri III Plantagenêt, dont il était le sénéchal.



9a



9b



9c

9a. Le site de l'abbaye : Office de Tourisme, médiathèque et musée / **9b.** Les collections d'orfèvrerie du musée de l'abbaye / **9c.** Les Rochers des Vaulx du musée de l'abbaye

Au début du XV^e siècle, le château est remis en état. Il est à l'abandon quand le duc de Châtillon l'acquiert en 1736 ; il y fait construire un palais de Justice. Actuellement, l'ancien château, inscrit MH en 1995, est la propriété de la Ville.

9 L'abbaye et ses jardins

Depuis 1903, l'hôtel de ville est installé dans les anciens bâtiments de l'abbaye de la Sainte-Trinité. La communauté monastique, mentionnée au XI^e siècle, s'organise sous la règle de saint Augustin en 1115. L'ensemble abbatial roman est reconstruit à plusieurs reprises depuis le Moyen Âge. Les travaux de 1742-1746 lui confèrent son aspect actuel et ses jardins sont aménagés en terrasse. Dominant la vallée de l'Ouin et offrant une vue panoramique sur le versant sud de la ville, ils s'inscrivent dans l'axe entre l'hôtel de ville et le parc de la Mignauderie. Depuis juillet 2021, l'abbaye est devenue une pièce maîtresse du patrimoine en Bocage bressuirais : elle abrite une antenne de l'office de tourisme, la médiathèque et le musée, et bénéficie d'une mise en lumière.

10 L'église de la Trinité

De l'église abbatiale romane ne subsiste que le portail, déplacé à l'entrée du presbytère, et deux chapiteaux déposés. En 1681, c'est par le chœur que débute sa reconstruction : les deux chapelles qui formaient le transept sont supprimées. L'année 1696 marque la fin des

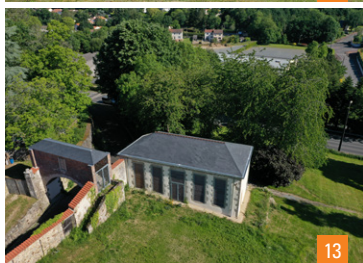


4. L'église de la Trinité / 11. Le passage du Tissage reliant la ville haute au quartier des Tisserands

travaux entrepris par la congrégation des Génovéfains. Avec le regroupement des trois paroisses, un nouveau projet est à l'étude. L'église est agrandie de trois travées en 1854-1856 et dotée de deux flèches en façade par l'architecte du Mans, Alfred Tessier. Les vitraux datent du XIX^e siècle et sortent des ateliers Denis de Nantes à l'exception de ceux du fond des collatéraux. Réalisés en 1965, en dalle de verre et béton, ils sont dus à l'abbé Bressollette, originaire de la région.

11 Le passage du Tissage

Cette abrupte ruelle servait de liaison entre la ville haute et le quartier des tisserands. Celui-ci, situé au sud du château, comprenait également les rues Hautes-des-Vallées et de l'Escalier. Construites à flanc de coteau, des maisons modestes caractéristiques sont à remarquer. Si les familles habitaient l'étage, les pièces basses, plus humides, assuraient une bonne conservation des fibres textiles. Le chanvre et le lin étaient ainsi travaillés à domicile. Transformés en tissages de toiles fines et de flanelles rayées, ils ont fait la réputation de Mauléon. L'activité textile occupait 130 ouvriers au XIX^e siècle à la filature de lin et 18 au façonnage en toile à Mauléon et à Saint-Jouin. Au début du XX^e siècle, une usine de tissage mécanique de mouchoirs et de linge de table en fil de coton voit le jour : Frère Jacquet et les frères Chiron s'installent dans les bâtiments d'une ancienne teinturerie. Sa fermeture survient en 1988.



12a et 12b. La Passerelle et son parc / **13.** Le « pont des amoureux »

12 La Passerelle et son parc

Durant le XIX^e siècle, l'agglomération se dote de nouveaux équipements : halles, écoles, mairie. Parallèlement aux grands chantiers publics, les particuliers reconstruisent leur habitation après les troubles des guerres de Vendée. Autrefois propriété de la famille de Beauregard, le logis, datant de 1826, dresse sa sobre façade néo-classique devant les grands arbres, vestiges du parc qui l'entourait. L'extension très contemporaine, œuvre des architectes Jeanneau et Deshoulières, abrite une salle de spectacle de 416 places.

13 Le « pont des amoureux »

Ce curieux porche de brique, datant du XIX^e siècle, a été édifié entre deux propriétés voisines pour symboliser leur rapprochement de leurs occupants après le mariage de leurs enfants.

Dans la rue du Porche, une petite porte cintrée – et murée – est gravée à son sommet d'une date et de deux initiales : 1761 FF. Elle est comprise dans le mur de clôture du domaine de Beauregard.

Infos pratiques

- **Office de Tourisme du Bocage Bressuirais**

Place de l'hôtel de ville

79700 Mauléon

Tél. : 05 49 65 10 27

www.tourisme-bocage.com

- **Mairie de Mauléon**

Place de l'hôtel de ville

79700 Mauléon

Tél. : 05 49 81 17 00

www.mauleon.fr

Pour prolonger la visite

- **Musée L'Abbaye**

Accès gratuit toute l'année.

<https://www.agglo2b.fr/culture/musees>

- **Mise en lumière du site de l'Abbaye**

Toute l'année les vendredis, samedis et dimanches

A partir de la tombée de la nuit.

- **Site de la Durbelière (Saint-Aubin de Baubigné – 5 km)**

Vestiges du château. Accès libre et gratuit toute l'année.

- **Site des Rochers des Vaulx (Saint-Aubin de Baubigné – 5km)**

Site unique en Europe. Accès libre et gratuit toute l'année.

Conception : Petites Cités de Caractère® en Nouvelle-Aquitaine

Textes : Atemporelle

Plan : Damien Cabiron / Anne Holmberg 2014

Crédits photographiques : Mairie de Mauléon, Studio Francis,

Agence 71, D. Darraut Petites Cités de Caractère® en

Nouvelle-Aquitaine

Impression : Les impressions Dumas. Mars 2026.

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, les portes vous y sont ouvertes. Vous y apprécierez un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

Deux-Sèvres

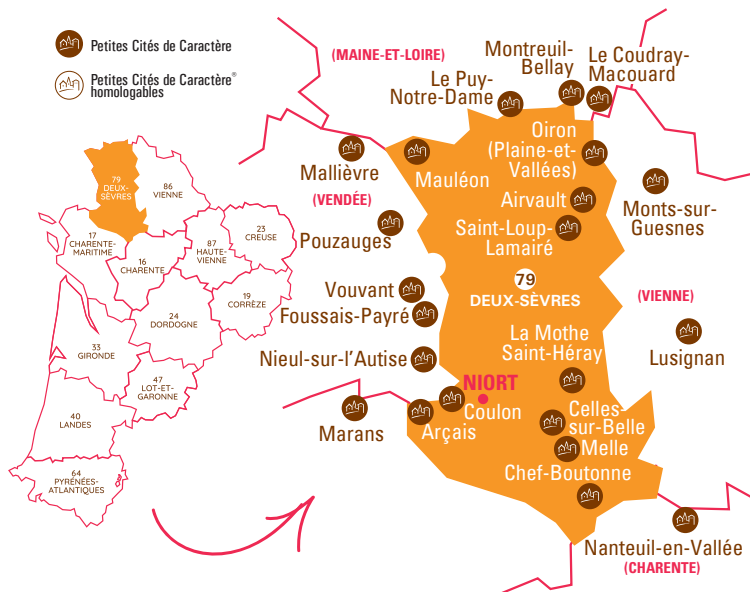
Petites Cités de Caractère® en Nouvelle-Aquitaine



Petites Cités de Caractère



Petites Cités de Caractère® homologables



Petites Cités de Caractère® en Nouvelle-Aquitaine

7 rue Sainte-Claire Deville

79000 NIORT

info@petitescitesdecaractere-na.com

www.petitescitesdecaractere.com